

Brafa 2024 : la Fondation Delvaux à l'honneur



Cameron Jamie (USA, 1969), "Fuzz's Second Dream", 2023, technique mixte, 195 x 130 cm.

L'éclectisme est assurément l'atout majeur de la Brafa. En effet, ce mélange "art ancien – art contemporain" permet de valoriser les objets exposés en créant des dialogues inattendus.

Sur le podium des foires les plus prestigieuses d'Europe, la Brafa 2024 concentrera le nectar de l'art!

Brafa Art Fair Foire OÙ Brussels Expo, Place de Belgique 1, 1020 - Laeken
www.brafa.art **Quand** du 28 janvier au 4 février de 11h à 19h, le jeudi 1er février de 11h à 22h.

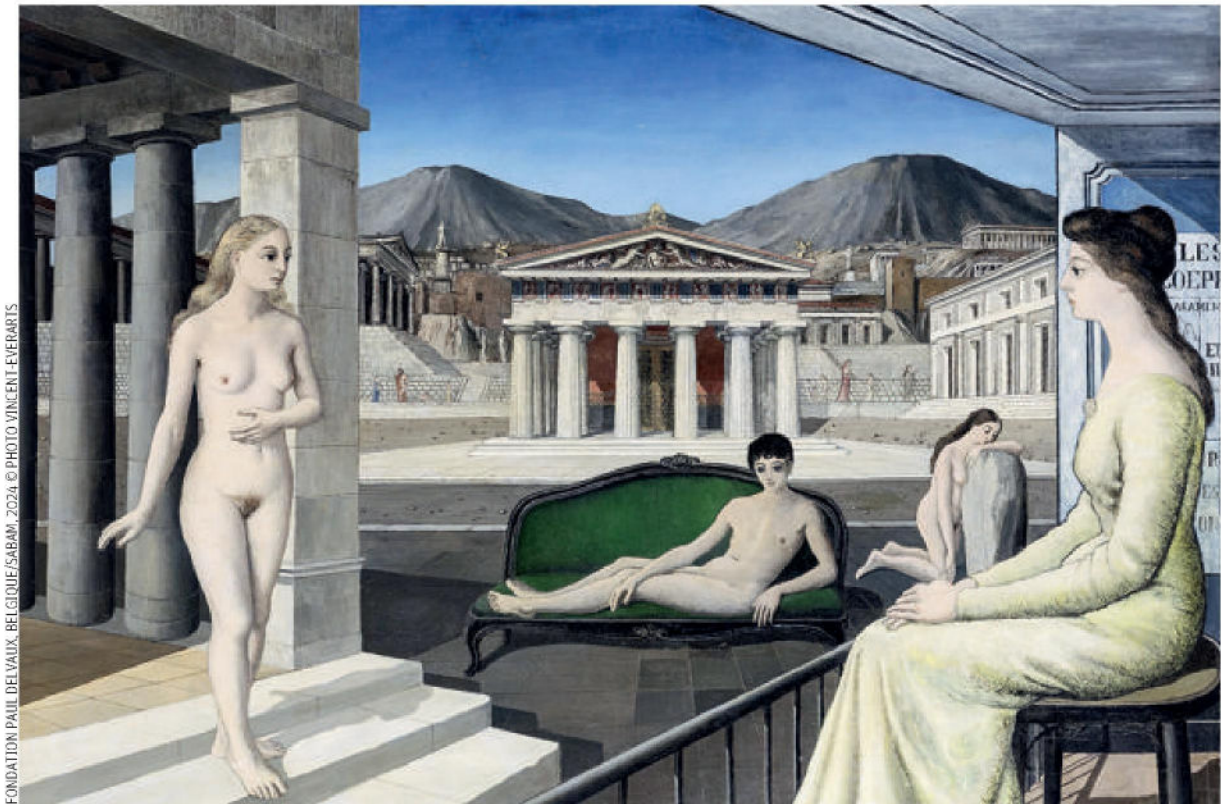
Événement qui polarise assurément toute l'attention en cette fin janvier, la Brafa réunit 132 galeries provenant de 14 pays, toutes animées par le même souci d'excellence et d'éclectisme. De l'archéologie à l'art contemporain, en passant par l'orfèvrerie ou le design, la Brafa est reconnue comme l'une des foires les plus qualitatives d'Europe.

Invitée d'honneur de cette édition, la Fondation Paul Delvaux. Créée en 1979, cette dernière veille aux intérêts du peintre selon les désirs formulés par Delvaux lui-même. L'artiste lui légua ses collections, ses archives et la gestion de ses droits d'auteur. Sous son égide furent créés le Musée Paul Delvaux de Saint-Idesbald (1982), l'ASBL Les Amis du Musée Paul Delvaux, un comité d'authentification (des spécialistes se réunissant deux fois par an pour émettre des avis ou des certificats d'authenticité) ainsi que les Éditions Fondation Paul Delvaux qui publient des ouvrages de référence sur l'artiste, sa vie et son œuvre.

Décès de Delvaux : trente ans déjà

Président de la foire depuis 2012 et galeriste passionné par l'art belge de la fin du XIX^e et du XX^e siècles, Harold t'Kint de Roodenbeke nous explique ce choix qui s'est imposé naturellement: "Cette année correspond au trentième anniversaire de la disparition du grand peintre surréaliste qu'est Paul Delvaux (1897-1994). Aussi, dans un contexte plus général, 2024 célébrera la naissance officielle du Surréalisme avec les 100 ans de la parution du premier Manifeste du surréalisme signé par André Breton. En outre, 2024 s'annonce comme l'année du Surréalisme avec bien d'autres événements dédiés au célèbre mouvement. Dans ce climat général, dédier notre prochaine édition à la Fondation Paul Delvaux, avec pour toile de fond le Surréalisme, nous paraissait une évidence".

Directrice de la Fondation et spécialiste absolue de l'œuvre du maître, Camille Brasseur partage son enthousiasme: "La Fondation Delvaux sera mise à l'honneur dans un espace qui lui sera réservé. Nous allons proposer une immersion dans l'univers de l'artiste en réunissant une sélection de pièces maîtresses, provenant de nos collections mais aussi des pièces provenant d'une collection privée mise en dépôt au Musée Paul Delvaux de Saint-Idesbald. Ces œuvres datant des années 30 aux années 60 dévoileront les thèmes chers à Delvaux". Prenant racine dans un ailleurs intrigant, chaque œuvre n'est autre que la concrétisation visuelle de songes issus de son monde intime. Il nous a légué ses œuvres avec l'espoir de nous embarquer vers un univers où rêve et réalité se confondent.



Paul Delvaux,
"Le Canapé
vert", 1944.

Comme chaque année, l'habillage de la foire profitera d'un soin tout particulier qui convoquera des éléments sortis des tableaux de Delvaux, comme autant de clins d'œil subtils dictés par la sobriété et l'élégance. Aussi, cette invitation permettra à la Fondation Delvaux de profiter du rayonnement international de la Brafà pour gagner en visibilité. Camille Brasseur poursuit: *"Nous allons pouvoir aller à la rencontre d'un public ciblé, fait de collectionneurs, d'amoureux des arts et des antiquités, mais aussi de nouer des liens avec des acteurs institutionnels (musées et fondations). Nous allons pouvoir éclairer à la fois la démarche de l'artiste mais aussi le travail de la Fondation qui œuvre à la protection de l'œuvre de l'artiste. Cette participation à la Brafà est enfin une formidable façon d'entamer 2024, année particulièrement festive, et nous offrira l'occasion d'annoncer nos futurs projets".*

Faire battre le cœur de la Brafà, foire belge, au rythme du surréalisme est d'une absolue pertinence, et Harold t'Kint de Roodenbeke s'en réjouit: *"La Belgique est le pays du Surréalisme. Qui-conque souhaite découvrir l'univers du Surréalisme doit venir en Belgique! Ce thème va permettre à nos exposants de mettre l'accent sur Delvaux ou toute autre production surréaliste, dans une dynamique collective intéressante, et toujours très qualitative."*

Focus contemporain

Depuis plusieurs années, nous observons la présence de plus en plus remarquée d'enseignes estampillées "art contemporain". Et pour cause: l'éclectisme est assurément l'atout majeur de la Brafà. En effet, ce mélange "art ancien – art contemporain" permet de valoriser les objets exposés en créant des dialogues inattendus. Dans les foires strictement réservées à l'art contemporain ou à l'art ancien, les œuvres ne ressortent pas de la même manière. Aussi, le fait de mélanger les différentes spécialités et époques confère à chaque stand un caractère plus singulier.

Dans les galeries d'art contemporain, notons la participation d'Albert Baronian avec notamment

des œuvres signées Gilbert&Georges (les Londoniens étaient d'ailleurs les invités d'honneur de la Brafà 2019) et de la Galerie La Forest Divonne avec Jeff Kowatch et François Cante-Pacos, peintre et designer déjà représentés sur le stand 2023, mais pour cette édition, Christian Renonciat laisse sa place à Alexandre Hollan et Gerard Kuijpers.

Fraîchement installée à Bruxelles, la Galerie Christophe Gaillard présente un artiste belge assurément exceptionnel, dont il assure depuis septembre la représentation: Philippe Vandenberg. Coup de cœur garanti! L'enseigne présentera également un assemblage généreux réunissant les signatures d'Éric Baudart, Bina Baitel, Stéphane Couturier, Hélène Delprat, Julien des Monstiers, Marina Gaddoneix, Tetsumi Kudo, Georges Noël, Richard Nonas, Germaine Richier, Ursula Schultze-Bluhm, Ceija Stojka, Pierre Tal Coat et Franz West.

Parmi les jeunes qui ont le privilège de pouvoir exposer à la BRAFA (au-delà de l'aspect financier, le comité de sélection est d'une exigence imparable), notons la troisième participation de Quentin Grosjean (QG Gallery). Il nous explique: *"Ma première participation fut un grand succès. L'année passée, j'ai présenté une sélection axée autour du minimalisme. Le stand était très beau, mais peut-être trop pointu. Pour 2024, je vais prendre le contrepied en défendant d'autres thématiques".* Autre stand immanquable, la proposition de Samuel Vanhoegaerden qui réservera ses cimaises à un seul artiste mythique, Tom Wesselmann.

Des œuvres d'envergure muséale

La rapide évocation des galeries participantes ne laisse aucun doute: la BRAFA concentre une proportion impressionnante d'œuvres d'enver-

gure muséale. Et parmi les chefs-d'œuvre à ne pas manquer, soulignons encore trois pièces exceptionnelles.

Proposée par la Galerie de la Béraudière, *L'Ogre* de Germaine Richier. Cette œuvre est représentative d'une période cruciale dans sa carrière, celle de l'après-guerre qui fait écho aux interrogations de la société et aux désillusions. Loin du naturalisme de ses débuts, l'humanité figurée prend une autre tournure en révélant désormais une vision tragique de la réalité. Tout le corps de

L'Ogre est fait de déchirures. Les surfaces sont rongées, déchiquetées et trouées selon une esthétique qui brouille la frontière entre figuration et défiguration.

Autre œuvre remarquable de cette édition, un tableau signé Karel Appel. Fondée sur l'art de la spontanéité, sa méthode de travail s'inspirait des formes d'art primitif. Le rejet d'un style sophistiqué et sa célébration de l'expérimentation artistique sans contrainte se retrouvent ici dans cette œuvre sans titre qui présente un éventail de couleurs pri-

maires vives s'unissant dans une abstraction vibrante sur un fond totalement noir.

Enfin, si notre bourse en était à la hauteur, elle pourrait se laisser séduire par une toile de Cameron Jamie. Principalement reconnu pour ses dessins et ses sculptures, l'artiste américain s'est récemment lancé dans la peinture sur toile. Il repousse ainsi les limites des pratiques artistiques traditionnelles. Cette œuvre spécifique intitulée *Fuzz's Second Dream* est riche en techniques multiples telles que la peinture à l'huile, le polymère acrylique, le pastel, le pastel à l'huile sur lin, ce qui ajoute de la profondeur et de la matière. Son utilisation de couleurs vives et de détails complexes invite les spectateurs dans un monde à la fois captivant et énigmatique.

Gwennaëlle Gribaumont